

tchen. A Kéria on remarque les ruines de *Kayân*, de *Karakhân-chahri* (la ville du Prince Noir), d'*Hindoustân chahri* (la ville hindoue). A Tchertchen à l'ouest de l'oasis et légèrement au sud de la route de Kéria, des maisons en ruines sont ensevelies sous le sable; les toits ont disparu, mais les murs sont encore assez bien conservés. Ils sont faits de briques cuites, grosses et solides. Les anciens du village disent qu'on y a trouvé aux premiers temps de la colonisation du nouveau Tchertchen, c'est-à-dire au début de ce siècle, des corps d'hommes vêtus de laine, ayant les cheveux courts et la barbe longue, portant des anneaux aux oreilles et quelquefois au nez, divers ustensiles de cuisine, des fragments de *iambou* d'argent, des pièces de monnaie chinoises et des fragments de livres musulmans. Il s'agit donc de ruines peu anciennes, évidemment de celles du Tchertchen de Marco Polo, qui a dû être détruit postérieurement au XIII^e siècle, mais avant le XVI^e puisque Mirza Hayder n'en parle plus. Quelques objets que j'en avais retirés ont été perdus à Tong-bou-mdo. Je me souviens seulement de pièces de monnaie du règne de Wou Ti des Leang, semblables à celle décrite plus haut (première moitié du VI^e siècle).

Cependant cette cité n'est pas antérieure à la fin du VII^e siècle, car elle n'existait point lors du passage de Hiouen Ts'ang. Elle avait remplacé une autre ville plus ancienne, appelée Kiu-mo dans les Annales des Han et Tso-mo dans Song Yun, ville qui, selon toute vraisemblance, disparut vers la fin du VI^e siècle par suite d'un changement de lit de la rivière de Tchertchen. Autrefois, en effet, la rivière coulait plus à l'ouest et plus au nord qu'aujourd'hui à partir du lieu où est bâti le village actuel et allait aboutir au Tarim par environ 40° de latitude. Dans mes excursions dans les environs de Tchertchen et à Tatrang, j'ai eu connaissance de ruines situées sur le lit primitif de la rivière à environ 115 kilomètres au N.28.E. de Tchertchen. Je pense que ces ruines sont celles du Kiu-mo du temps des Han. La grande route du sud était alors plus septentrionale que de nos jours. Nous avons vu (t. II, p. 209) que Chen-chan, prototype de Lop, devait être situé au nord du Lob nor, près d'Ayrilghân ou plus précisément à l'ancien confluent du